



ISSN 1766-2796

ISSN en ligne 2261-1045

Présentation

Vidya Vencatesan
 Département de français, Université de Mumbai, Inde
 vidya.vencatesan@gmail.com

Synergies Inde vous convie à un nouveau banquet intellectuel avec des articles qui sont le fruit des recherches de chercheurs des quatre coins du monde. Certes l'Inde reste le fil conducteur, mais nous vous ferons voyager dans le temps, de siècle en siècle.

« L'Inde dans le récit de François Bernier » de **Mugdha Pandey** propose une invitation au voyage avec cet intrépide promeneur du XVII^e siècle qui a traversé l'Inde des Moghols. Médecin, philosophe, voyageur, Bernier écrit les récits de ses pérégrinations qui fascinent la cour de Louis XIV. « Les Femmes dans l'Insurrection indienne de 1857 » nous plonge dans l'époque de la première guerre de l'indépendance indienne. Dans son article sur *Nena Sahib ou l'insurrection des Indes*, un roman feuilleton de Clémence Robert, féministe et grande admiratrice de George Sand, qui fut publié dans le journal *L'Estafette* en 1857, **Swati Dasgupta** fait une analyse fine de la représentation de la femme dans le contexte de « la révolte des cipayes » comme disaient les maîtres coloniaux anglais. **Fernando Funari** nous ramène vers le XX^e siècle avec une étude détaillée de trois romans phares anglais *A Passage to India* de E. M. Forster (1924), *The Far Pavilions* de M. M. Kaye (1978), un roman français de Michel Larneuil *La petite marche du Télengana* (1968) qui a obtenu trois prix littéraires français, et *Notturmo indiano* d'Antonio Tabucchi (1984). Ce chercheur de l'Université de Bologne dans son article « Langue et fragment : voir et dire l'Inde au XX^e siècle » démontre comment le concept de fragment et de fragmentation des langues et des savoirs à l'âge moderne peut se révéler utile afin de discuter l'idée coloniale d'une Inde visible et dicible.

Ce numéro a le plaisir d'accueillir pour la première fois un corpus persan avec l'œuvre phare de la littérature persane moderne, *La Chouette aveugle* de Sadegh Hédayat publiée pour la première fois à Bombay en 1936 (Mumbai de nos jours). **Katayoun Shahpar-rad** et **Azine Hossein-zadeh** dans leur article intitulé « L'image de l'Inde dans l'œuvre de Hédayat : la naissance du féminin mystérieux » analysent l'image de la femme indienne dans l'univers romanesque de cet auteur pessimiste à travers deux textes, *La Chouette aveugle* et *Sampingué*. **Priti Bhatia** dans son

article intitulé « L'interprétation en Inde : enjeux et défis » se penche sur le travail d'interprète en Inde et en trace l'évolution dans l'Inde ancienne, depuis la civilisation de la vallée d'Indus, qui remonte aux alentours de 3000 avant notre ère, jusqu'à l'Inde moderne du début du vingt-et-unième siècle.

Deux jeunes chercheuses indiennes de l'université de Mumbai nous convient dans le monde du cinéma indien contemporain en anglais. **Akshta S. Pai** dans son article « Revisiting Lihaf : Queer representation in *Dedh Ishqiya* » porte un regard critique sur la représentation des désirs homosexuels des femmes dans ce film hindi de 2014. Cette étude aborde la relation intertextuelle qui existe entre le film *Dedh Ishqiya* de Abhishek Chaubey and *Lihaf* (1941), une nouvelle célèbre d'Ismat Chughtai qui a défrayé la chronique et a valu à l'auteur un procès pour obscénité dans l'Inde encore sous la domination de l'Angleterre victorienne. Par contre « Contesting Traces: Embedding the Comic Within the Martial in *Jaane Tu... Ya Jaane Na* » de **Vidi Mehra** examine la conception de la masculinité mise en scène dans ce film hindi de 2008. Empruntant à la théorie de la performativité de Butler et de l'élaboration par Vasudevan du rôle de l'humour, cet article étudie la représentation de la masculinité dans le film, son abus, la fonction de l'humour, et les conséquences qui en résultent.

Outre ces articles sur le sous-continent, les suivants nous transportent vers le cinéma et la littérature francophone et finit en France contemporaine. **Ritu Tyagi**, de l'université de Pondichéry, dans son article « La femme migrante et l'identité transnationale dans *Inch'Allah dimanche* de Yamina Benguigui » analyse la structure narrative de ce film bilingue pour faire ressortir comment la femme migrante réussit à occuper une culture interstitielle inventant ainsi le sujet « polymorphe » qui remet en question les notions binaires d'identité nationale et culturelle. **Jyothsana Narasimhan**, doctorante à l'université de Mumbai, nous fait découvrir l'univers de Fatou Diome à travers son article « Marginalisation et résistance : la femme dans l'œuvre de Fatou Diome » et montre comment les protagonistes féminines de cette auteure sénégalaise négocient courageusement avec la société patriarcale africaine. Le dernier article de ce numéro propose une étude menée par **Hemlata Giri Loussier** sur les œuvres de Michel Houellebecq (à l'exception de son dernier roman *Sérotinine*) et la crise sentimentale dans la société postmoderne. De l'Inde à la France en passant par l'Afrique... l'itinéraire a été long mais stimulant.

L'Inde n'est pas historiquement reconnue comme un pays francophone. Les anciens comptoirs français de Pondichéry, Yanaon, Karikal, Mahé et Chandernagor exhalent encore un parfum insaisissable de culture française malgré la présence grandissante de l'anglais. Pour ranimer le dialogue des cultures entre nos deux

grandes civilisations, *Synergies Inde* a choisi la voie de la traduction. Nous présentons dans chaque numéro une ou deux nouvelles traduites directement des langues indiennes. Cette fois nous vous offrons en traduction française une nouvelle écrite en langue télougoue, et une autre en tamoul, la plus ancienne langue du monde. Nos traducteurs, Uma Sridhar, Uma Narayanan et Eric Auzoux vous feront voyager dans ces deux contrées indiennes, à savoir l'Andhra Pradesh, le Telangana et le Tamil Nadu.

Nous espérons que nos lecteurs fidèles y trouveront leur compte. Un grand merci au GERFLINT, notre maison mère qui nous assure un *programme mondial de diffusion scientifique en réseau*, dont les principes humanistes nous encouragent à continuer notre travail d'artisans d'amitié franco-indienne. Je remercie les chercheurs et les traducteurs qui continuent à croire avec moi en ce projet et tout particulièrement à l'Université de Mumbai et son Vice-Chancellor dont le soutien sans faille nous est vital.